John Crichton



John Crichton est l’incarnation de la réussite. Astronaute à la renommée internationale, il effectue aujourd’hui un vol spatial expérimental de la plus haute importance, puisqu’il permettra de tester l’efficacité de nouveaux systèmes de contrôle, d’un nouveau système de propulsion, bref, John Crichton va écrire le futur.

🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀🧑‍🚀

Mais rien ne se passe comme prévu, et pour la NASA, John s’envole vers les étoiles… et disparaît. Pour John, c’est plus confus, il sent une secousse, est entouré d'une grande lumière, et perd son contact radio. Son matériel de navigation ne répond plus, il est perdu dans l’espace. Il dérive longtemps avant de rencontrer un vaisseau dont il doit admettre qu’il est extra-terrestre. Il fait la connaissance de son équipage bigarré, qui fuit les guerriers pacificateurs. Au début, tout se passe bien, pour John, tout n’est que découverte et émerveillement, ses rêves de gosses se réalisent, l'espace ne se résume pas à sa galaxie, les être vivants ne sont pas tous humains, la vie est multiple et l’univers est vaste, et ne demande qu’à être exploré. John tombe amoureux d’Aeryn, une pacificatrice qui les poursuivait et qui a changé de camp. Ils filent un parfait amour, à bord de Moya, un vaisseau vivant, entouré d’un équipage que les aventures et la vie en cavale rapprochent jusqu’à ce qu’ils soient véritablement des amis solidaires et loyaux.

Puis John s’intéresse à la façon dont il est passé des abords de la planète terre, à “ici”, où que soit cet endroit. En revoyant ses enregistrements, il comprend qu'il a traversé un trou de ver, et qu’il n’est pas quelque part dans l’univers, il est quelque part dans “un des univers”... Cette idée est aussi terrifiante qu’excitante. Et quelles possibilités cela ouvre, voyager d’un point à un autre en un instant, si l’on arrive à maîtriser l'entrée et la sortie du trou de ver… John devient obsédé par ses recherches. Il rêve de retrouver le chemin de la Terre, ce qu’Aeryn ne comprend pas. Elle se sent trahie par l’envie de John de rejoindre son monde, alors qu’ils sont heureux ici et maintenant. John lui explique que ses recherches seront une avancée capitale pour sa planète d’origine, et aussi qu’il veut rassurer sa famille et ses amis qui le croient sûrement mort. Leur relation se dégrade.

☠️☠️☠️☠️☠️☠️☠️☠️

Hélas, l’univers à beau être vaste, les mondes restent souvent petits, et dans cet univers vit un être néfaste, qui rêve de dominer toute vie à coup de bombes et de terreur. Scorpius. Il a vent des recherches de Crichton, et veut les utiliser à son compte, dans un but égoïste et destructeur. Scorpius étudie les failles interdimensionnelles, des passages entre les univers (ce que John appelle trous de vers) qu’il rêve de maîtriser. John et Scorpius ont la même obsession, être capable d’ouvrir une faille et de la diriger. Scorpius est persuadé que John a découvert comment contrôler les failles, il abandonne ses propres recherches et se met à poursuivre John, prêt à tout pour le capturer. La guerre enflamme les galaxies, certaines planètes soutenant John, d’autres soutenant Scorpius.

Aeryn essaye de raisonner John, de lui faire abandonner ses recherches, de lui faire prendre conscience du danger : si John parvient à ses fins et que Scorpius lui met la main dessus… mais John est obnubilé, convaincu que la solution aux tueries est d’utiliser le pouvoir des failles pour écraser Scorpius. Lassée, Aeryn le quitte et rejoint les armées d’une planète attaquée par Scorpius. Elle meurt dans un assaut suicidaire qui permet de repousser Scorpius et de libérer la planète. John est effondré, il se persuade alors que c’est son obsession pour ses recherches qui a mis les galaxies à feu et à sang. Que c’est lui qui a réveillé les ambitions de Scorpius. Que c’est par sa faute qu’Aeryn est morte. Il sombre dans un gouffre de désespoir.

La guerre se poursuit. Les armées de Crichton, celles de planètes raisonnables, civilisées, face aux armées de Scorpius, les raclures des confins, avides de violences. Crichton développe une nouvelle lubie, sorte de pénitence ; repérer et fermer toutes les failles, les trous de vers, afin d’empêcher Scorpius d’y expérimenter quoi que ce soit. Pour éviter que Scorpius n’utilise ses connaissances, il a détruit toutes ses notes, il ne reste aucune trace de ses avancées, de ses expériences. Il a renoncé à rentrer chez lui, à maîtriser les failles. Mais Scorpius reste persuadé que John est son tremplin vers la domination de tous les univers. Il a l’intention d’utiliser son cerveau comme un ordinateur géant pour terminer ses recherches. Il le poursuit sans relâche.

C’est en visitant un site où une faille était encore faiblement active, que John rencontre Gamin.

🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧🧑‍🔧

Le jeune homme est mécanicien, réparateur, un homme providentiel sur une planète pénitentiaire visiblement abandonnée depuis plusieurs années. Gamin a franchi la faille accidentellement et aterri ici, coincé dans ce trou à rat. Il y est depuis quelques mois seulement, un temps suffisamment long pour que l’arrivée du vaisseau de John représente pour lui une aide inespérée. Pour les autres prisonniers de la planète, coincés ici depuis plusieurs années, c’est un véritable miracle.

Pendant que John prend toutes sortes de mesures autour de la sortie de la faille, (et découvre qu’elle est inactive, car elle a visiblement été fermée de l’autre côté), Gamin organise le sauvetage des habitants de la planète, qui vont s’entasser dans le vaisseau miraculeux. John n’est pas tout à fait d’accord avec ce sauvetage massif, il n’aime pas intervenir dans la gestion des planètes, par expérience, on peut y gagner de sacrés ennuis, mais cette prison est visiblement oubliée de tous alors il laisse faire, néanmoins contrarié de la perte de temps que représente le rapatriement de tous ces anciens prisonniers. Ils sont déposés sur la planète habitée la plus proche et peuvent reprendre une vie normale. Gamin demande à se joindre à l’équipage de Moya. Il espère visiblement que John l'aidera à rejoindre son univers. John lui explique qu’il n’a pour l’instant aucun moyen de créer une faille, et encore moins de cibler l’univers d’arrivée. Et qu’il a autre chose à faire que de ramener tous les perdus des univers dans leur maison. Finalement, John confie Gamin à Chiana, la plus jeune membre de l’équipage, qui se fait un plaisir de lui raconter ce qu’elle sait.

* John était astronaute sur une planète appelée Terre (inexistante dans cet univers!), un monde barbare et isolé, sans flotte spatiale. John expérimentait une navette destinée à tourner autour de la terre. Franchement, quelle drôle d’idée ! Sa navette a franchi un trou de vers, c’est comme ça qu’il appelle les failles, et il est arrivé ici, Moya (notre vaisseau) l’a recueilli, lui et les autres, alors qu’ils étaient tous en train de fuir les pacificateurs, enfin ça c’est de l’histoire ancienne. Ils nous manqueraient presque ceux-là, si on compare aux horreurs des armées de Scorpius. Bref. Après ça Moya a recueilli Aeryn puis moi. Au début tout allait bien, John était un peu perdu, mais ils sont tombés amoureux avec Aeryn et ça lui a permis d’accepter son sort. Et puis il s’est mis à essayer de comprendre, à vouloir en savoir plus sur les trous de ver, à les étudier, à essayer d’en créer, à vouloir rentrer chez lui (et ça ça a beaucoup vexé Aeryn, qui a fini par partir !), et alors là, il y a Scorpius qui nous est tombé dessus, un sale type, qui veut à tout prix utiliser les trous de ver pour tout détruire. Bon, je ne vois pas bien comment tout ça fonctionne, mais John lui s’en est voulu, il pense que tout est de sa faute, maintenant Scorpius à mit la galaxie à feu et à sang, il y a beaucoup de guerre, Aeryn est morte, John veut détruire Scorpius, Scorpius veut les connaissances de John, et nous on aime bien John, on voudrait qu’il redevienne comme avant, mais on ne sait plus trop comment l’aider… Autrefois, il était prêt à tout pour aider les plus faibles, pour rendre la justice… Aujourd’hui… il n’est que l’ombre de lui-même…

Les deux ne se sont pas rendu compte que John est assez prêt pour entendre, ou peut-être Chiana a-t-elle fait exprès. Oui, il a perdu Aeryn à cause de ses recherches, une première fois quand elle l’a quitté, lui reprochant son obsession, une deuxième fois quand elle a pris part aux batailles contre Scorpius et y a perdu la vie. Oui il se sent responsable de cette guerre, de tous ces morts… Et oui, il perd petit à petit sa combativité, son humanité, sa soif de comprendre, son envie de rentrer…

Régulièrement, Gamin essaye de convaincre John de reprendre ses recherches sur l’ouverture des failles, mais en vain. John vit dans la culpabilité de la mort d’Aeryn, et il ne pense qu’à détruire les failles, détruire Scorpius, et envisage même de se détruire pour éviter de divulguer ses connaissances. Il est au bord de la folie. Pourtant John n’est pas désagréable avec Gamin, ni avec aucun membre de l’équipage de Moya.

Les mois suivants se passent donc entre combats, fuites, découvertes et fermetures de failles, combats, fuites… Gamin apporte à John une aide réelle et devient assez vite son plus proche soutien, son premier lieutenant. John a développé à son corps défendant une très grande affection pour Gamin, un sentiment qu’il ne s’explique pas. Il est vrai que Gamin passe du temps avec John, l’empêchant de broyer du noir, lui proposant de jouer aux échecs, de lire un livre, de cuisiner… John prend goût à ses moments d’échanges, il passe moins de temps à faire des calculs, et plus de temps avec l’équipage.

Mais encore une fois, Scorpius leur tombe dessus, alors qu’ils viennent de repérer une faille sur une planète inhabitée. Cette fois, Scorpius les a talonnés sans qu’ils s’en aperçoivent et il est accompagné par une flotte conséquente. Gamin suit la navette de John, essayant de fuir la planète pour rejoindre Moya, tous deux se font canarder, soudain, la navette de John prend feu et explose. Il se croit mort car il se sent soudain très léger, et nimbé de lumière, puis il reprend pied dans le centre de pilotage d’un vaisseau qui survolait les combats. John reprend immédiatement son sang froid, et désigne le véhicule où se trouve Scorpius, l’un de ses sauveurs s’y téléporte et revient avec un Scorpius ficelé et visiblement contrarié.

John peut alors adresser un message à l’ensemble des ennemis rassemblés dehors, leur demandant de cesser le feu en échange de la vie de leur chef. Ce qu’ils font en rechignant. Puis il demande à celui qui semble commander s’il est possible de téléporter à bord Gamin, qui vient d’aterrir et sort de sa navette, l’air perdu. Gamin se matérialise sur le pont :

* P.. John ! j’ai cru que tu étais mort!
* Non je me suis éjecté avant l’explosion mais au même moment, ils m’ont téléporté ici pour me sauver, puis ils m’ont aidé à arrêter Scorpius et à faire cesser les combats! La guerre est finie Gamin !
* C’est qui ces “ils” providentiels ?
* C’est nous…

Gamin se tourne vers le reste de l’équipage, qui se tient derrière lui et qu’il n’a pas vu en arrivant. Il s’écrie, l’air surpris :

* Maddy!
* Gamin ! , répond l’intéressée.
* Mais qu’est-ce que…

Gamin s’évanouit… Un beau jeune homme, un certain Harry, le même qui a ramené Scorpius, emmène Gamin à l’infirmerie. John fait alors la connaissance de ses sauveurs. Le “chef” se nomme Pass, tout le monde semble lui obéir, sans lui donner le moindre titre. Deux femmes constituent le reste de l’équipage, Maddy, de son vrai nom Mademoiselle, que Gamin a semblé reconnaître, mais qui refuse d’en dire plus à ce sujet, est une très belle femme, extrêmement charmante. L’autre semble plutôt jeune, elle s’appelle Camélia. Elle est charmante.

Rapidement, John et ses sauveurs se rendent sur une autre planète, bien plus civilisée, où ils déposent Scorpius ; John a pu exposer le plan de ce dernier qui cherche à utiliser les trous de ver comme arme, dans un but de conquête. Mademoiselle a usé de son charme pour convaincre les jurés. Scorpius va finir ces jours au fond d’une cellule de haute sécurité, sans aucun espoir d’en sortir un jour. Ses expériences, s’il les avait poursuivies, auraient entraîné la fin de cet univers. John remercie vivement ses sauveurs. Un équipage visiblement soudé mais avec son lot de mystères et de secrets.

Le Passager, surnommé Pass, est un seigneur du temps renégat. Au fil des jours, John apprend que les seigneurs du temps sont un peuple mystérieux, visiblement très prétentieux, qui s’est arrogé le droit de manipuler le temps, de corriger ce qu’ils considèrent comme des erreurs, de décider du destin, passé et futur, de tous les univers. John est content que Pass soit un renégat car il n’aime a priori pas trop ces gens-là. Lorsque John explique comment il a quitté son univers, Pass se montre très intéressé, et inquiet. Le Passager appelle les trous de vers des failles inter dimensionnelles. Il se demande comment cette faille a pu arriver là? D’après lui, les failles naturelles sont très rares. Un seigneur du temps aurait-il volontairement envoyé John là-bas? C’est possible, si l’objectif est finalement de sauver cet univers. John n’aime pas du tout l’idée que sa vie ces dernières années ait été le résultat de la décision de ce peuple visiblement timbré, et il n’aime pas non plus l’idée d’être une marionnette entre leurs mains, même pour sauver un univers. Il n’a pas sauvé Aeryn, au contraire. Mais il est possible aussi que ce soit une particularité de cet univers, car John a découvert et refermé un nombre considérable de failles… Il y a là un mystère. Mais peu importe finalement le pourquoi ou même le comment, ce qui compte maintenant pour John c’est de rentrer chez lui. Le SIDRAT (un truc à l’intérieur de Pass) est formel, John et Gamin viennent du même univers que les passagers du Bourbaki.

John et Gamin font leurs adieux à l’équipage de Moya et au vaisseau. John hésite, a-t-il raison de quitter ceux qui sont devenus sa famille, ceux qui ont connu Aeryn, ceux qui savent et comprennent ce par quoi il est passé ces dernières années ? Il est un homme nouveau, riche de tant d’expériences. Ses parents, ses amis, la NASA l’accepteront-ils, le comprendront-ils encore ? Et ces failles inexpliquées, si l’on en croit Pass, il y a là un mystère à résoudre… Finalement Pass décide de partir avec Le Passager et son équipage, un peu pour suivre Gamin, pour qui il a beaucoup d’affection, un peu par envie de revoir la Terre et ses proches, et un peu aussi pour découvrir qui se cache derrière le merveilleux sourire de Camélia. John sait aussi qu’il n’aura peut-être plus jamais l’occasion de quitter cet univers s’il reste, et il a le sentiment diffus que son destin est ailleurs. Avant de partir, il confie à l’équipage de Moya toutes ses connaissances sur les failles, et leur suggère de résoudre le mystère de leur univers et d’en devenir les gardiens.

Malgré la balise que le Passager a laissé en arrière pour rentrer facilement, son SIDRAT est incapable de rejoindre leur univers en un seul bond. C’est étonnant, c’est un matériel très fiable habituellement, mais le récepteur fixé sur le vaisseau semble avoir été endommagé. Peut-être lorsqu’ils sont apparus au milieu de la bataille? Car qui pourrait souhaiter les empêcher de rentrer, au sein de cet équipage ? Le retour dure deux ans. La petite équipe saute d’univers en univers, créant des failles interdimensionnelles, traversant parfois des univers parallèles inattendus et rocambolesques, se retrouvant souvent dans des situations épiques, et réussissant toujours à s’en sortir in extremis. Ces deux années ont permis au petit groupe disparate de devenir un équipage solidaire et loyal, même si de nombreux secrets semblent encore planer autour d’eux.

💗💗💗💗💗💗💗💗

John se réjouit de ce délai, qui lui permet à la fois de faire son deuil de toutes les personnes qu’il a connues dans cet univers parallèle, où il est resté 5 ans et qu’il quitte pour toujours, mais aussi de se rapprocher de la pétillante Camélia. Il discute souvent avec elle, le soir au coin du feu, dans la bibliothèque du navire. Bizarrement personne ne vient jamais les interrompre, ils sont toujours seuls. Ils comparent leurs connaissances de la terre ; celles de Camélia venant surtout du musée planète des raspatoriens, elle a beaucoup de choses à apprendre. Elle adore parler littérature avec lui, car John est un très gros lecteur ! Camélia adore les histoires, particulièrement celles qui se passent dans les étoiles, ou dans le “futur” vu par des humains de la fin du 20ème siècle terrien ! Elle aime presque autant les livres que les aventures.

Un soir, John se repose au coin du feu, l’air sombre. Camélia s’approche, attentionnée.

* Qu’est-ce qui te rend si triste? lui demande-t-elle.
* Je repense au passé, à ce que j’ai perdu là-bas.
* A quelqu’un?
* Oui, à une femme, une femme dont j’ai cru qu’elle comptait plus que tout, et pourtant… J’étais si obsédé par les trous de vers, par les possibilités qu’ils ouvraient… Au point de perdre de vue l’essentiel. Elle en a eu assez de me voir obnubilé par ces recherches dangereuses et stériles, elle est partie, je n’ai pas su la retenir… Je pense encore à elle parfois, je voudrais juste pouvoir lui dire qu’elle avait raison et que j’avais tort, qu'elle était bien plus importante que mes recherches, qu’elle méritait d’être avec une personne qui le voit. Mais je n’ai pas su, elle est partie et ensuite elle a rejoint une armée pour défendre sa planète contre Scorpius et… Elle s’est faite tuée. Je me sens responsable, c’est moi qui ait amené cette guerre avec mes découvertes, à cause de mes connaissances que Scorpius voulait me voler…
* Mais non John pas du tout, toi tu as été l’épine dans le pied de Scorpius, tu l’as empêché de continuer ses propres recherches, tu l’as empêché d’annexer les planètes les unes après les autres, d’utiliser les failles à mauvais escient. Grâce à toi, Scorpius est devenu obsédé par toi, convaincu que tu étais la solution à ses problèmes, sans toi, il aurait peut-être trouvé seul comment créer des failles, à cause de toi, il a cessé de se concentrer sur ses recherches… Tu as sauvé tout un univers. Bien sûr tu n’as pas pu sauver tout le monde, des milliers de personnes sont mortes dans cette guerre, mais sans toi, toutes seraient sous la botte de Scorpius aujourd’hui, des milliers mourraient aussi tous les jours, et tous les univers seraient en danger. Tu sais, que ce soit un Seigneur du temps ou autre chose, le destin ou je ne sais quoi, je suis convaincue que ce n’est pas un hasard si tu es passé à travers cette faille. Tu es sans aucun doute une personne exceptionnelle.
* Hum. Quand c’est toi qui le dit, j’ai moins l’impression d’être une marionnette manipulée par des fous…
* Nous sommes libres de nos choix, même si certains essayent de nous diriger, au final nous prenons nous même nos décisions. Personnellement, je pense que c’est parce que nous sommes capables de faire les bons choix, même quand ils sont difficiles, que nous sommes la cible de ces manipulateurs.
* Tu penses qu’un de ces fous te manipule?
* Je ne sais pas, je me demande si mon aventure sur Raspator n’était pas la volonté de quelques uns, dans le but de sauver la terre… Je vivais sur terre au 31ème siècle, et j’ai été kidnappé à l’âge de 7 ans, par les raspatoriens.”

Elle raconte son histoire à John. En l’an 3142, Camélia Nation vit sur terre, au dernier étage d’un gratte-ciel, dans un immense appartement. La terre est une zone de non droit, la banlieue surpeuplée et mal famée de l’univers, et les quelques individus qui ne vivent pas dans la crasse, la drogue et la violence vivent au-dessus des nuages, et ne quittent jamais les derniers étages des buildings dont ils ont condamné les accès. Ils y vivent en autonomie, y cultivant de quoi se nourrir sous serre, utilisant l’énergie du soleil pour se chauffer, s'éclairer et se déplacer d’un building à l’autre grâce à des ailes volantes motorisées. Camélia ne sait rien de tout cela, elle ne connaît que son appartement, l’ascenseur et les couloirs pour se rendre à l’école, et le jardin intérieur où l’emmène sa nounou… Ses parents, Hilary et Obama Nation sont des personnes importantes, toujours très occupées, qui, d’après sa nounou, se battent pour essayer d’offrir aux terriens une vie meilleure. Camelia aime beaucoup sa vie, et ne voit pas bien comment elle pourrait être meilleure.

Elle a 7 ans, quand cette vie simple vire au cauchemar. Des rampants (les terriens d’en bas) pénètrent l’école et enlèvent tous les enfants de la classe de Camélia. Ils les emmènent dans les tréfonds de la ville et les vendent à des contrebandiers, qui droguent les enfants. Le petit groupe se réveille dans un sous-sol étranger. Des êtres étranges leur demandent d’enlever leurs vêtements et de mettre une combinaison. Puis il leur collent des tas d'électrodes et leur branchent quelque chose dans la nuque, Camélia découvre avec terreur qu’on lui a greffé une sorte de prise derrière la tête. Les enfants qui refusent d’obéir sont tués froidement. Camélia comprend vite que sa survie dépend de son obéissance et de son zèle. Ce qu'elle inculque ensuite aux autres enfants de son groupe, et à ceux des nouveaux groupes qui arrivent de temps en temps, toujours des jeunes de 7 ans.

Elle passe 10 ans sur la planète Raspator, loin de la Terre, au dernier sous-sol d’une usine. Les Raspatoriens fabriquent les robots les plus élaborés de l’univers, parallèlement, ils sont devenus indolents, ils ne font rien par eux-mêmes, les robots les secondent dans chaque geste de la vie, manger, s'habiller, boire, jouer, écrire… Les raspatoriens passent leur journées à regarder des oeuvres d’art, à boire et à manger, à discuter d’art et de finances (car ils sont très riches, grâce à l’exportation de robots et grâce au tourisme, leur planète possédant les plus luxueux complexes touristiques de l’univers, ultra high tech). Le secret de la fabrication des robots n'est connu que des quelques scientifiques qui vivent toute la journée dans ce sous-sol avec les enfants. Une centaine de jeunes terriens et terriennes, âgés de 7 à 10 ans, passent leur journée à servir de modèles pour programmer les robots, ou concevoir de nouvelles fonctions. Couverts d’électrodes, câblés, ils passent leur temps à servir des verres, cuisiner, faire le ménage, visser, sauter, frotter, bref, à faire tous les gestes que les robots feront ensuite. Certains enfants sont mutilés, moitié humains moitié robots, dans le cadre de certaines expérimentations…

Camélia a survécu grâce à son caractère tenace : elle est convaincue que ses parents vont venir la chercher. Pour aider les enfants à tenir, elle a alors commencé à leur mentir. Chaque soir, les enfants se regroupent autour d’elle, une assiette de soupe fade sur les genoux, et elle leur raconte des histoires que sa nounou lui a apprises. Alice, Tom Sawyer, Frodon, Paul Atréides se joignent aux enfants le temps de la soirée… Les enfants appellent Camélia “maman Wendy”, elle crée un mythe pour les rassurer… Elle leur laisse croire qu'ils sont ici parce qu’ils ont été choisis pour rejoindre le pays de nul part, où vivent Peter Pan et les enfants perdus. Il faut être courageux, accepter le travail éreintant, et un jour en récompense, ils quitteront cet endroit pour rejoindre une île merveilleuse… Des enfants disparaissant régulièrement, tous supposent qu’ils ont eu la chance d’être choisis pour la suite du voyage, vers le pays du nul part… John a les larmes aux yeux en attendant cela, réalisant l’horreur que Camélia a vécu au quotidien pendant tant d’années.

Un jour, Camélia réalise, au fond d’elle, que ses parents ne viendront pas la chercher, qu’elle doit se libérer seule. Elle commence alors à observer et à apprendre. Autour d’elle les raspatoriens sont des génies qui ne sont pas avares d’explications, et qui s'amusent de cette enfant si curieuse. Elle apprend l’électricité, l’électrotechnique, la robotique. Camélia fabrique d’abord en secret une batterie pour recharger son téléphone portable, le seul bien qu’elle conserve de sa vie d’avant. (Elle l' a trouvé dans sa poche au moment où on lui a demandé d’ôter ses vêtements pour enfiler la combinaison des prisonniers. Elle a réussi à le dissimuler et l’a gardé précieusement, comme un doudou, car bien qu’il n’y a aucun réseau, elle a dessus une photo de ses parents, qu'elle regarde le soir pour s’endormir. Jusqu’au jour où la batterie s’est éteinte.) Une fois chargé, elle modifie le téléphone pour en faire une balise de secours. Elle réussit à envoyer un message. “Au secours, venez nous sauver”. Puis le téléphone prend feu. Elle ne sait pas exactement jusqu’où son message est allé, ni si quelqu’un l’a reçu. Elle décide de s'accrocher au mince espoir qu’il représente.

Un jour, Camélia remarque un nouveau prisonnier, il est beaucoup trop grand et vieux, il n’a pas l’air d’être un enfant. C’est Pass, qui a reçu l’appel de détresse et est venu la sauver. Après avoir libéré les enfants et Camélia, Le Passager montre au gouvernement raspatorien quelques vidéos édifiantes qu’il a pu tourner au cœur de l’usine, et les menace d’envoyer ces vidéos à la milice de la Déclaration Intergalactique des Droits de tout Être Intelligent. Terrifiés à cette idée, les raspatoriens promettent de mettre fin à ces pratiques, emprisonnent les coupables et offrent le vaisseau paquebot au Passager (au grand désarroi de son propriétaire, qui n’a pas vraiment donné son accord).

Mais pour Camélia, cela ne suffit pas. Elle demande aux raspatoriens de s’engager à protéger la terre. Pour les convaincre, elle raconte sur tous les réseaux de Raspator les histoires qu’elle connait de la littérature terrienne, celles que sa nounou lui a apprises. Elle récite des poèmes, chante des chansons. Les raspatoriens sont de grands amateurs d’arts. Les plus sensibles, ceux qui ont été sincèrement horrifiés de découvrir le fonctionnement de leurs usines, contraignent le gouvernement a démissionné et prennent le pouvoir. Ils tombent amoureux de la terre et de son passé. Ils sont horrifiés de voir ce qu'est devenue cette planète. Un émissaire souhaite accompagner le Passager afin de se mettre en relation avec les autorités terriennes.

Camélia découvre alors que ces autorités sont ses parents, et son entourage, les quelques familles qui s’efforcent, isolées au sommet des gratte-ciel terriens, d’obtenir une aide de la part de l’Organisation des Planètes Unis pour mettre en place un exode vers d’autres mondes habitables (la terre étant devenue surpeuplée et inhabitable). Elle avait 7 ans quand elle est partie, elle n’était pas consciente de l’importance de ses parents.

Après 10 ans d’absence, Camélia retrouve sa famille, la vie a peu changé au sommet du monde, mais Camélia a changé. Après d'émouvantes retrouvailles, elle présente à ses parents la jeune ambassadrice raspatorienne qui les accompagne. Pour le gouvernement terrien, c’est un soutien qui peut tout changer. Pour Camélia, c’est le retour à un quotidien qu’elle ne peut envisager… Pass lui demande de prendre un an pour réfléchir, ce qu’elle fait, avant de se joindre à lui pour une vie d’aventures, car le quotidien sur terre lui est devenu insupportable, elle a besoin d’aventures, de découvertes, de voyages.

John est secoué par le récit de la jeune fille.

* Et bien, moi qui gémit sur mes souvenirs, les tiens sont pas mal non plus ! Je ne sais pas si j’ai autant que toi besoin d’aventures et de voyages, celles que j’ai vécues jusque là me paraissent parfois suffisantes, mais je suis heureux au final, car tout cela m’a permis d’arriver ici, parmi vous, et je m’y sens bien…
* Moi aussi je me sens bien, ajoute Camélia…

Et comme si c’est la chose la plus naturelle, elle se blottit contre John. Ils restent ainsi un long moment, jusqu’à l’arrivée de Gamin ; ils se dégagent promptement de leur étreinte, plus gênés par l'apostrophe de Gamin “Oh non, vous gênez pas pour moi, je vous laisse roucouler, c’est super !”, que par la situation.

Et ce qui doit arriver arrive, à force de discussions, de confidences et de lectures à voix haute, l’étreinte amicale se transforme en baiser fougueux, et plus encore. Ce qui semble combler de joie Gamin, qui les a surpris ensemble plus d’une fois. Ils ont néanmoins demandé au jeune homme de rester discret, ne souhaitant pas étaler leur relation au sein du groupe. D’autant que cette histoire est sans avenir, John rentre sur terre et Camélia a la bougeotte. Au désespoir de John, car le départ est proche.

Après deux ans de dérive et d'aventures, John arrive au bout du voyage. Est-ce possible, vraiment, que leur histoire s’arrête si vite… Ils n’ont jamais abordé ce sujet, ils ont parlé parlé et parlé des heures, sans jamais évoquer le retour sur terre de John, ni l’intensité de leurs sentiments. Il n’a jamais osé lui dire qu’il l’aimait, car il ne sait s’il peut renoncer à son retour sur terre, il n’ose pas demander à Pass de tout annuler, et il faut bien rassurer sa famille. Mais quitter Camélia… Peut-être devrait-il aborder le sujet pour en avoir le cœur net. De quoi a-t-elle envie, elle, accepterait-elle de l’accompagner sur terre, au moins un temps ?

John ne sait plus ce qu’il veut, il ne veut pas quitter ses nouveaux compagnons, pas tout de suite, ils ont vécu de si belles aventures ensemble, il veut continuer à voyager, à explorer. Mais il doit donner des nouvelles à ses parents, les rassurer. Pourrait-il leur dire qu’il est encore vivant et repartir, disparaître à nouveau? Ou leur dire la vérité ? Le croiront-ils ? Et son devoir l'appelle, il doit des explications à la NASA sur sa disparition, et il a découvert tant de choses, de nouvelles technologies qui provoqueraient un bon dans le futur pour les terriens… mais sont-ils prêts, ne risque-t-il pas de provoquer de nouvelles guerres, de nouvelles catastrophes en partageant ces connaissances ? Et de quoi, lui, a-t-il envie? Il pensait que l’amour avait disparu avec Aeryn, mais il ne peut nier l’intensité de ses sentiments pour Camélia… Qu’est-ce qui est le plus important, l’amour, l’aventure, ou son devoir et l’avenir de la Terre ? Ses connaissances pourraient aussi protéger la terre des menaces venues d’outre-monde ; car des dangers, John en a vu assez pour savoir qu’ils sont nombreux et bien réels. Il a déjà failli à son devoir en entraînant tout un univers dans le chaos. Les conséquences ont été dramatiques. Mais c’est aussi son obsession qui a causé la mort d’Aeryn, s’il avait été là pour elle… Doit-il abandonner Camélia, la suivre, lui proposer de venir sur terre ? Finalement, il n’aura pas à choisir, comme il le découvre accidentellement.

Alors qu’il se dirigeait vers la cabine de Camélia pour essayer d’avoir cette conversation qui le terrifie, il l’aperçoit, blottie contre Harry, et entend une bribe de conversation qui l’anéantit.

* C’est ce qu’il veut, il veut devenir un astronaute planplan sur terre, un planète arriérée et sexiste, sans aucun avenir pour une femme comme moi! je deviendrai quoi, son épouse? La femme du célèbre Crichton ! Quelle horreur ! Je ne peux pas supporter cette image !

Camélia, l’air dégoûtée, se serre plus fort contre Harry, ils ont l’air si proches… John ne leur connaissait pas cette intimité…

* Oh, Harry, nos ébats me manquent, tout était plus simple avant son arrivée, quand nous étions tous les quatre !

La vérité est là, il dérange, pendant deux ans sa présence était une gêne ? Camélia… la terre lui fait horreur ? s’imaginer être son épouse est insupportable ? Comment a-t-il pu penser qu’un avenir était possible pour eux ! John s’éloigne, il entend Harry susurrer “Camélia, ma douce Camélia…”

Et bien voilà, il faut qu’il parte donc, puisque c’était plus simple avant, avant lui, quand elle était libre. John n’est pourtant pas jaloux, il n’a jamais exigé quoique ce soit d’elle, il a juste cru qu’elle l’aimait… qu’elle ait eu ou ait encore d’autres amants n’est même pas le fond du problème. John est en colère contre lui-même. Il se sent idiot de s’être laissé aller à l’aimer. Camélia... Pour elle, il n’est donc qu’un terrien planplan et arriéré. Il n’est qu’un colis à déposer avec qui elle s’est bien amusée. Et maintenant elle va pouvoir reprendre sa vie d’aventures, sans lui…

John a évité Camélia quelque temps avant de se décider. Hier soir, veille du départ, il est allé la voir.

* Camélia, je… j’ai beaucoup apprécié ta compagnie mais…
* Tu dois rentrer maintenant.
* C’est ça, je dois rentrer, reprendre le cours de ma vie, remettre les pieds sur terre. Nous deux c’était mignon mais nous savions dès le début que c’était une aventure temporaire, je n’attendais rien d’autre de toi, je ne suis pas fait pour cette vie d’aventures et de légèreté, j’ai besoin de sérieux et d’engagements.

John ne sait pas d’où lui viennent ces mots si méchants et faux. Il veut se sentir à égalité? Lui laisser croire qu’il ne s’est pas laissé piéger par ses sentiments, que pour lui aussi c’est mieux ainsi ? Il enchaîne sans la laisser parler.

* Laisse-moi finir. Je retourne à mon devoir, ma mission et je dois rassurer ma famille, mes amis. Je sais que ça ira pour toi, tu es avec Pass, vous allez repartir, tu vas vite m’oublier.
* T’oublier? Mais comment…
* Oh Camélia… S’il te plait, ne me ménage pas, ça va, je sais… j’ai compris, ça ira je te dis, je m’en remettrai, j’ai connu pire. Je dois te laisser, je dois encore rassembler des affaires. Adieu donc. C’était sympa.

Et il part sans lui laisser le temps de répondre, il ne veut rien entendre, il ne veut pas savoir, il ne veut pas qu’elle lui dise qu’il était un bon ami, qu’elle a apprécié ces moments, et qu’elle va passer à autre chose maintenant. Il pensait qu’entre eux deux c’était quelque chose d’intense, de vrai, il réalise l’ampleur de son amour pour elle en même temps que son erreur. Elle, elle ne l’aime pas.

😇😇😇😇😇😇😇😇

Aujourd’hui, le voilier spatial est en orbite autour de la terre, le 15 novembre 2021, quelques mois après la disparition du terrien John Crichton. Les 6 compagnons vont bientôt se retrouver autour d'une table dans un restaurant parisien très chic. Paris, la capitale mondiale de la gastronomie. Bientôt, John va rejoindre la NASA, inventer une explication plausible, et reprendre sa vie. Tout le monde se prépare pour le saut qui devrait les amener discrètement dans l’OTC (Objet Temporel Connecté) le plus approprié (c’est-à-dire inoccupé et à l’abri des regards). Leurs derniers saut les ayant fait apparaître dans un Jacuzzi, un toboggan aquatique, les douches d’une piscine, et dans le bassin des requins d’un aquarium, les membres de l’équipage ont prévu peignoir et serviette de bain, des affaires de rechange dans un sac étanche, et un pistolet paralysant sous-marin. Juste au cas où.

Pass rassemble ses passagers avant le départ. “Bon, je vois que vous êtes parés à toute éventualité ! Bravo ! Avant de partir j’ai une petite question, à tout hasard, quelqu’un sait ce qui s’est passé dans la salle du téléporteur de proximité ? Le disrupteur dimensionnel était déréglé, le convecteur temporel était branché à l’envers, et quelqu’un a renversé de la Chernobly sur le tableau de commande. Bon, rien de dangereux en soi, mais on a frôlé la surcharge, et je n’ai plus de pièces de rechange, donc à moins que vous ne vouliez repartir en vadrouille chercher des pièces de rechange, le mieux serait que vous restiez tous éloignés du téléporteur jusqu’à nouvel ordre. Bref, vous êtes consignés à la bibliothèque jusqu’au départ, et je ne veux pas savoir qui a fait quoi, j’ai moi même le sentiment que mon SIDRAT voudrait que je sabote le vaisseau pour nous empêcher de descendre sur terre, alors si vous aussi vous avez des doutes, pensez au merveilleux repas qui nous attend, cela vous remontera le moral.”

Tous les passagers du Bourbaki se regardent en essayant de deviner qui est l’auteur du sabotage, mais personne ne se dénonce. John se garde bien de leur dire que c’est lui qui a branché le convecteur temporel à l’envers. En effet, il s'est rendu dans le téléporteur dans le but de le saboter, pour se donner un peu plus de temps avec Camélia. Il voulait voler le convecteur mais il s’est ravisé et l’a remis en place (visiblement, à l’envers!). A quoi bon repousser l’inéluctable ! Elle ne veut pas de lui. La regarder devient presque douloureux tant il sait qu’elle va lui manquer. Inutile de prolonger cette souffrance.

C’est mieux ainsi. Maintenant il n’y a plus de choix, l’histoire est terminée. Ce sera là sa pénitence, pour avoir semé tant de chaos, de morts, sa chance de rédemption, sacrifier son amour et sa liberté pour devenir le gardien de la Terre, son protecteur.

Documents et matériel à préparer :

* Jeton de couleur (surtout pas rouge).
* Enveloppe (à ouvrir si le jeton rouge est posé).
* Texte (en page suivante) à imprimer et mettre dans l’enveloppe précédemment citée, **sans le lire**!



**Ce document ne doit pas être lu avant le jeu ! Il faut l’imprimer et le glisser dans une enveloppe sans le lire.**

Alors que vous êtes tous attablés, discutant tranquillement, des soldats vêtus de noir débarquent par tous les côtés et envahissent le restaurant. Vous n’avez pas le temps de réagir, vous voilà menottés et trainés dans des fourgons. Harry a l’air particulièrement surpris et s’exclame “Mais pourquoi moi?”. Vous reconnaissez le logo de Torchwood dans la fourgonnette. Vous êtes encadrés par deux soldats.

Torchwood était bien mal renseigné, s’ils ont cru pouvoir embarquer aussi facilement votre petit groupe. Mademoiselle use de son charme sur un des soldats qui lui défait ses menottes, Camélia bidouille, John et Pass font leur truc, et gamin a oublié comment, mais très vite, tous ont ouvert leur menottes, sauf Harry qui les regarde, déboussolé. Les soldats sont rapidement mis hors d’état de nuire.

* Harry, je ne sais pas ce que tu espérais, lui dit Pass, mais tu n’as visiblement rien à gagner à rester ici, et tu nous dois une explication! Allez, filons !

Après avoir quitté le fourgon et semé les poursuivants, vous trouvez un restaurant chic pour terminer le repas, et comprendre ce qui vient de se passer.